

**Une famille française**

« *Un quart des habitants de la France sont soit immigrés, soit nés d'un ou deux parents immigrés* » nous dit le démographe François Héran dans le numéro anniversaire<sup>(1)</sup> du magazine *Sciences Humaines*. Les Gribinski/Gribenski dont l'un des membres nous retrace l'histoire<sup>(2)</sup> sont issus d'une immigration plus ancienne mais pas si lointaine puisque les deux branches actuelles de la famille correspondent à la descendance de deux frères qui avaient quitté leur Pologne natale dans les années 1860 pour venir s'installer à Paris. L'ouvrage est avant tout un travail généalogique destiné aux membres de cette famille, mais il est aussi riche d'enseignements pour les autres lecteurs : d'abord parce qu'il montre que ces immigrés juifs polonais se sont parfaitement intégrés en France, dès avant 1914, essentiellement par le travail pour les membres des premières générations (beaucoup de chiffonniers, de chapeliers et de tailleurs parmi eux) mais aussi par l'école pour les enfants des générations suivantes, le père de l'auteur ayant même pu intégrer l'École normale supérieure et terminer premier, en 1939, à l'agrégation de sciences naturelles ! Cette famille, devenue tranquillement française, si l'on peut dire, a également payé l'impôt du sang au service de la nation, aussi bien pendant la Première Guerre mondiale (plusieurs titulaires de la croix de guerre) que pendant la Seconde (un compagnon de la Libération, quand même !). Mais elle n'échappa pas pour autant à l'antisémitisme français des Brigades spéciales, ni à la folie meurtrière de l'occupant nazi, plusieurs de ses membres ayant été assassinés à Auschwitz... Cette famille constitue un

modèle d'intégration à donner en exemple aux immigrés d'aujourd'hui, à condition que la République se montre plus intrinsèque face au racisme que ne l'ont été la III<sup>e</sup> République finissante et surtout le régime de Vichy ; à condition aussi qu'elle offre aux « nouveaux Français », nos frères, les mêmes chances d'exercer un travail et de réussir à l'école qu'elle le fit à l'époque de Gambetta et de Jules Ferry.



(1) *Sciences Humaines*, n° 277 spécial, janvier 2016, 6,90 euros.

(2) Jean Gribenski : *De Suwalki à Paris, Histoire d'une famille juive polonaise : les Gribinski/Gribenski (1824-1945)*, éditions L'Harmattan, 2015, 289 pages, 31 euros.

**Liberté, vérité et respect de l'autre**

Ce sont, avec l'amour de la patrie, les principales vertus incarnées par Germaine Tillion dont un très bel ouvrage évoque les années de guerre et d'après-guerre à l'heure où cette figure morale majeure de la Résistance et de la déportation vient d'être panthéonisée. Il s'agit, en fait, du catalogue d'une exposition, tenue à Besançon du 26 mai au 20 septembre dernier. Mais par la profondeur et la qualité de ses textes, l'ouvrage est bien plus qu'un simple catalogue. Il fait littéralement rayonner les historiens écrivant sur la résistante comme jadis la femme a fait rayonner, par son humanité, ses compagnes de captivité à Fresnes et à Ravensbrück. Les textes sont illustrés de nombreuses citations, toutes très riches de sens, dont on se doit, avant tout, de citer celle-ci, qui date de 1988 et qui nous